

Théâtre de Lausanne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **14 (1876)**

Heft 52

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-183960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'est ainsi que par aventure,
Oh ! ce jour-là fit mon bonheur !
On vendit cheval et voiture
A certain vieil agriculteur.

Voilà seize ans que chacun m'aime ;
Je suis un heureux animal ;
On ne peut mieux s'aimer soi-même
Que lorsqu'on aime son cheval.

Ici, tout le monde me gâte,
On caresse le pauvre vieux,
On me tient comme un coq en pâte
Et je n'en travaille que mieux.

On m'a donné mes invalides,
Et je ne les ai pas volés ;
Mes maîtres ne sont pas cupides
Et mes vieux jours sont cajolés.

Buffon dit : (il flatte peut-être)...
Le cheval meurt pour obéir.
Quant à moi je vis pour mon maître
Et pour lui je saurais mourir.

Tout bienfait a sa récompense,
L'égoïsme est toujours puni.
Et si l'homme a sa Providence,
Les chevaux ont la leur aussi.

Ne rions pas de la vieillesse
Car vieillir est le sort fatal
De l'ânon comme de l'ânesse,
Des humains comme du cheval.

(Un abonné).

Lors de la dernière fête de gymnastique, sur Montbenon, le public n'était admis dans l'enceinte réservée aux jeux que muni d'une carte d'entrée. Un malin, voulant économiser 50 centimes et voir la fête quand même, veut entrer sans carte.

— On n'entre pas, lui dit, en lui barrant le passage avec sa canne, un agent de police chargé du contrôle des entrées.

— Mais je ne tiens pas du tout à entrer, répond notre homme, je veux seulement sortir par la cantine.

— Ah ! s'il ne s'agit que de sortir, reprend l'agent de police, c'est différent : passez !

Mme B..., de la rue de Bourg, ayant entendu d'étranges sons pendant la nuit dans sa maison, demanda à sa nouvelle domestique si elle avait coutume de ronfler en dormant. « Je ne sais pas, madame, répondit Jeannette avec candeur ; comme madame veut que je me couche de bonne heure, je n'ai pas encore veillé assez tard pour m'en apercevoir. »

M. Monselet publie dans l'*Evénement* la curieuse fantaisie grammaticale suivante :

» Les étrangers se buteront sans cesse aux difficultés de notre prononciation, » — me disait l'autre jour, à Bordeaux, le savant professeur M. Clouzet.

Il ajoutait :

« Personne ne pousse l'illogisme aussi loin que nous : c'est presque de la démence. »

Et il me déroula cette suite d'exemples :

« Nous portions nos portions. Les portions les portions-nous ? Les poules du couvent couvent. Mes fils ont cassé mes fils. Il est de l'est. Ce homme est fier, peut-on s'y fier ? Nous éditions de belles éditions. Nous relations ces relations intéressantes. Nous acceptions ces diverses acceptions de mots. Nous inspections les inspections elles-mêmes. Nous exceptions ces exceptions. Je suis content qu'ils content cette histoire. Il convient qu'ils convient leurs amis. Ils ont un caractère violent, ils violent leurs promesses. Ces dames se parent de fleurs pour leur parent. Ils expédient leurs lettres, c'est un bon expédient. Nos intentions sont que nous intentions ce procès. Ils négligent leurs devoirs, je suis moins négligent. Nous objections beaucoup de choses contre vos objections. Ils résident à Paris chez le résident d'une cour étrangère. Ces cuisiniers excellent à faire ce mets excellent. Les poissons affluent à un affluent de la rivière, etc., etc. »

Théâtre de Lausanne.

Le programme de mardi nous paraît très varié et plein d'attraits, et sa représentation comptera, sans doute, au nombre des plus jolies qui nous aient été données le dimanche.

L. MONNET.

Mardi 26 décembre 1876.

Une première représentation de

LA MARIÉE DU MARDI-GRAS

Vaudeville en 5 actes.

Au 3^{me} acte :

La Ronde de l'ours et le Débardeur,

chantée par Mlle D'Astand et tous les personnages.

Vaudeville en 2 actes.

On commencera par une première représentation de :

LES MARIS ME FONT TOUJOURS RIRE

Vaudeville en 2 actes.

Les bureaux s'ouvriront à 6 1/2 heures. — On commencera à 7 heures.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Maroquinerie. — Porte-monnaie, bourses, porte-cartes, porte-feuilles, poches, serviettes, buvard, pupitres, carnets etc., etc.

Albums photographiques de toutes grandeurs. — Albums de poésie et de dessin ; albums de timbres-postes.

Papier à lettres. — Beaux assortiments de papier et enveloppes de luxe ; — papiers anglais ; — cartes de visite, cartes de convives, souvenirs d'albums, calendriers à effeuiller, almanachs de poche, agendas de bureau et de cabinet.

Psautiers. — *Articles de peinture.* — *Sacs d'écoliers.* — *Registres.* — *Presses à copier.* — *Jumelles de théâtre,* etc.

ARBRES DE NOËL

Papeterie Monnet, rue Pépinet, joli choix d'articles pour arbres de Noël : Bougies et porte-bougies, boules et fruits en verre ; anges, surprises et attrapes ; bonshommes de Noël ; sujets sur boîte ; attaches-perles, etc, etc.